



Centre de ressources
Bibliographie
Établie par : MF Dailliat
Dernière actualisation : juin 2009

Enseignement des enfants et adolescents sourds et malentendants

SOMMAIRE

I - Connaissance du handicap	2
1-1 Sensibilisation à la surdité	2
1-2 Connaissance de la surdité	2
1-3 Développement cognitif du jeune enfant sourd	3
II - Education – scolarisation – pédagogie	4
2-1 Scolarisation des élèves sourds dans le premier de gré	4
2-2 Scolarisation des élèves sourds dans le second degré	6
2-3 Education bilingue (Français oral/ langue des signes)	7
2-4 Modes de communication	9
• LSF	9
• LPC	9
2-5 Didactique des disciplines	10
• Enseignement de la lecture – Acquisition de la langue	10
• Enseignement des mathématiques et sciences	12
• Enseignement de l'histoire/ géographie	13
• Enseignement d'une langue étrangère	13
• Activités physiques et sportives	14
• Enseignement musical - Musique	15
III- Textes officiels	16
IV - Annexes	17
• Périodiques	17
• Sites web	17
• Editeurs spécialisés	18

I - Connaissance du handicap

1-1 Sensibilisation à la surdité

ACFOS, Action communication formation pour la surdité. **C'est quoi la surdité ? Une histoire à partager entre petits et grands.** Paris : ACFOS, 2006. 34 p.

Fascicule de sensibilisation à la surdité en direction des enfants sourds mais aussi entendants.

ASSOCIATION BD BOUM (Blois, France). **Paroles de sourds.** Paris : Editions Delcourt, 2005. 121 p.
Récits sous forme de bandes dessinées sur et par des personnes sourdes, du monde dans lequel elles vivent, et la façon dont elles le perçoivent. D'autres témoignages émanent de personnes entendant proches des sourds qui mettent en évidence les difficultés à être, être simplement sourd dans un monde d'entendants.

INPES, Institut national de prévention et d'éducation pour la santé. **La surdité de l'enfant. Guide pratique à l'usage des parents.** Saint-Denis : INPES, 2005. 90 p.

Ce guide s'adresse d'abord aux parents. Il aborde les multiples facettes de la surdité de l'enfant mais n'est pas exhaustif. Il peut servir de médiateur entre les familles, les associations et les professionnels.

LAPALU, Yves. **Léo l'enfant sourd.** Tome 1 et 2. Les Essarts-le-Roi : ARDDS, 1998/2002. 2 vol. (62-79 p.)
Bande dessinée dont le héros est un enfant sourd. Ce document peut constituer une sensibilisation aux difficultés quotidiennes des jeunes mais aussi des adultes sourds ou devenus sourds.

1-2 Connaissance de la surdité

DELAPORTE, Yves. **Les sourds c'est comme ça. Ethnologie de la surdimutité.** Paris : Maison des sciences de l'homme, 2002. 397 p.

Pour les sourds, être sourd relève moins d'un déficit d'audition que d'une affiliation à un groupe linguistique et culturel. Ce livre a pour fonction de souligner ce qu'il y a d'unique dans l'expérience sourde du monde. Il infirme les représentations communes de la surdimutité comme malheur individuel et la montre telle qu'elle est : une singularité qui a trouvé sa voie propre pour accéder à la symbolisation.

GOASMAT, Grégory. **L'intégration sociale du sujet déficient auditif. Enjeux éducatifs et balises cliniques.** Paris : L'Harmattan, 2008. 123 p. (Le travail du social).

Dans un premier temps, cet ouvrage rappelle les faits historiques de l'éducation des sourds. Il s'attache ensuite à circonscrire les enjeux, à savoir, la notion de handicap, l'acquisition du langage oral, l'apport de la langue des signes, et définit la notion d'intégration au regard de celle d'insertion et d'assimilation, ainsi que par rapport au communautarisme. Puis il examine les retentissements de la déficience auditive de l'enfant sur ses parents. Il s'attache enfin à l'articulation des différentes dimensions concourant au processus d'intégration sociale en abordant la complexité des rapports entre la question du désir, la rationalité linguistique et les enjeux du vivre-ensemble.

LOPEZ KRAHE, Jaime (dir.), ALEGRIA, Jésus, DELTERNE, Paul, LEYBAERT, Jacqueline, [et al.]. **Surdité et langage. Prothèses, LPC et implants cochléaires.** Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes, 2007. 198 p.

Cet ouvrage tente de faire le point sur la question des implants cochléaires et des prothèses comme solution d'aide à des personnes atteintes de certains types de surdité, pour surmonter leurs difficultés de communication. Il s'organise autour de quatre chapitres : implant cochléaire, plasticité cérébrale et développement du langage ; développement de la communication parlée avec implant cochléaire ; phonologie audiovisuelle : lecture labiale et lecture labiale complétée ; remédiation prothétique des surdités cochléaires avec l'aide des nouvelles technologies. Cet ouvrage universitaire met à la portée du lecteur francophone une littérature scientifique habituellement anglo-saxonne et s'adresse à toute personne concernée par la question de la surdité.

SEBAN-LEFEBVRE, Dominique, TOFFIN, Christine. L'enfant qui n'entend pas. La surdité un handicap invisible. Paris : Belin, 2008. 191 p. (Naître Grandir Revenir).

La surdité est un handicap invisible, 95% des enfants sourds de naissance ont des parents entendants, pour ceux-là elle est aussi imprévisible. Le diagnostic établi, ils sont accompagnés par les professionnels de la petite enfance qui les aident à construire une vie autre que celle imaginée, en respectant leurs choix et en définissant de nouveaux objectifs. Les avancées scientifiques ont enrichi et modifié les méthodes d'apprentissage de la communication et les pratiques des professionnels, le choix de communication est une décision importante qui engage l'avenir de l'enfant. En cela, le handicap surdité soulève des enjeux fondamentaux à propos de l'éthique, l'intégration, l'éducation, la bientraitance sur lesquels ce livre tente de faire le point.

VIROLE, Benoît (éd.), COSNIER, Jacques (préf.). Psychologie de la surdité. 3e éd. Bruxelles : De Boeck Université, 2006. 541p. (Questions de personne).

Ce livre place les questions de la surdité dans les grandes problématiques des sciences humaines contemporaines sur les plans historiques, techniques, pédagogiques, éthiques, philosophiques. La première partie est consacrée aux aspects historiques et philosophiques de la surdité. La deuxième est une présentation de la déficience auditive sur le plan psycho-acoustique : aspects cognitifs de la perception auditive et des particularités du traitement des informations phonétiques chez les personnes souffrant de cette déficience. La troisième aborde la psychologie de la connaissance à travers une présentation de la langue des signes sur le plan psycholinguistique et des fondements cognitifs de la « pensée visuelle » : grande problématique actuelle. La quatrième traite en particulier des liens entre la construction du sentiment d'identité de l'enfant sourd et les aspects culturels de la surdité. La cinquième fait l'objet de la psychopathologie de la surdité. La complexité de ce handicap et ses conséquences multiples imposent au psychologue de se mêler aux pratiques professionnelles. L'interdisciplinarité est de règle entre médecins, orthophonistes, professeurs, éducateurs. Ce document se veut à la fois un ouvrage de présentation de l'état des connaissances en psychologie de la surdité, un questionnement sur les liens avec l'histoire des idées et une source de propositions utiles aux cliniciens.

1-3 Développement cognitif du jeune enfant sourd

COURTIN, Cyril, HOUDE, Olivier (dir.). Surdité langue des signes et développement cognitif. Thèse doct. : Psychologie : Paris 5 : 1998. Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2000. 297 p.

Les rapports existant entre le langage et la pensée sont ici étudiés dans le cadre d'une comparaison du développement cognitif d'enfants sourds et entendants. Plusieurs domaines du développement sont étudiés, plus particulièrement la catégorisation, l'acquisition d'une compréhension de l'esprit en tant que générateur de représentations (théorie de l'esprit) et le développement de capacités de sélection et de coordination de ces représentations (fonctions exécutives). La comparaison d'enfants entendants à divers groupes d'enfants sourds âgés de 5 à 8 ans, considérés notamment selon leur mode de communication et l'étiologie de leur surdité, permet alors de séparer les effets de différents facteurs (exposition précoce à un système linguistique, communication en langue des signes, maturation cérébrale, etc.) susceptibles de déterminer l'acquisition des capacités cognitives étudiées. L'importance de quelques uns de ces facteurs est ainsi mise en évidence. La langue des signes se révèle avoir une influence sur le développement d'un environnement non optimal en jeune âge, amenant à devoir considérer « cognitivement à risque » les enfants sourds nés de parents entendants, tout en rejetant l'idée d'une « psychologie de l'enfant sourd ».

COURTIN, Cyril (dir.). Comment peut-on être sourd ? Enfance, vol. 59, n°3, juillet 2007, p. 212-309.

Les enfants sourds sont souvent confrontés dans leur enseignement à un problème de bilinguisme représenté par la langue des signes et la langue française. Le problème est souvent mal identifié. Et, lorsqu'il l'est, il s'accompagne rarement d'un intérêt pour la question du biculturalisme. Ce numéro contribue à identifier les problèmes de développement cognitif qui en découlent et les solutions accessibles. Il souligne l'importance du rôle à un accès continu à un langage natif pour développer la cognition sociale et la méta représentation.

HAGE, Catherine, CHARLIER, Brigitte, LEYBAERT, Jacqueline. Compétences cognitives, linguistiques et sociales de l'enfant sourd. Pistes d'évaluation, 2006. 284 p. (Pratiques psychologiques. Evaluation et diagnostic).

Cet ouvrage pose les jalons d'une évaluation multidisciplinaire, sur la base des pratiques éducatives et des modèles de développement de l'enfant entendant. Il offre une mise à jour des connaissances récentes, un cadre théorique rigoureux, des pistes d'évaluation concrètes et une ouverture aux champs d'investigation du futur.

HECK-SZYMANSKI, Sylvie. **L'apprentissage du raisonnement chez l'enfant sourd : proposition d'une activité « le jeu du portait »**. Mémoire professionnel CAAPSAIS : Suresnes, CNEFEI : 1999.

Ce travail tente de montrer l'importance pour l'enseignant de développer des stratégies d' « expert » dans le raisonnement chez les enfants sourds, afin qu'ils puissent prendre conscience des inférences qu'ils réalisent. Il s'agit de permettre aux élèves de communiquer leurs propres raisonnements à autrui, de saisir ceux qui ne sont pas les leurs et de pouvoir en vérifier la validité et la pertinence

LEYBAERT, Jacqueline, D'HONDT, Murielle. Développement neurolinguistique des enfants sourds : l'effet de l'expérience linguistique précoce. *In* : **L'acquisition du langage par l'enfant sourd : les signes, l'oral et l'écrit**. Marseille : Solal, 2005. p. 29-43.

Cette contribution décrit les phénomènes de dominance cérébrale, d'abord chez l'enfant entendant, puis chez l'enfant et l'adulte sourds. Elle montre les résultats des études menées dans lesquelles la dominance cérébrale d'enfants sourds exposés précocement à une langue structurée (langue des signes ou LPC) est comparée à celle d'enfants exposés tardivement à ces systèmes de communication.

PETERSON, Candida C. Le développement cognitif des enfants sourds. **Enfance**, juillet 2007, vol. 59, n°3, 2007, p. 282-290.

Après un bref rappel des recherches menées sur le monde mental des enfants sourds, cet article donne une interprétation des travaux récents sur les tests de fausse croyance. Si l'on compare des enfants sourds entraînés à l'oral donc signeurs tardifs, à des enfants sourds signeurs natifs, les résultats montrent que ces derniers développent une théorie de l'esprit aussi précocement que les enfants entendants.

TOUMA, Viviane, VIROLE, Benoît. **Test de socialisation pour enfants et adolescents**. Paris : Editions du Centre de Psychologie Appliquée, 2004.

Le TSEA est un test projectif de personnalité, destiné à évaluer le vécu subjectif de l'enfant (à partir de 6 ans) et de l'adolescent (jusqu'aux jeunes adultes) en ce qui concerne le contexte relationnel, familial et social. Il est constitué de planches présentant des scènes de la vie dessinées de façon volontairement ambiguë de manière à favoriser un processus d'interprétation projective chez le sujet. (Pour plus d'informations voir : www.ecpa.fr) (Réservé aux psychologues sur présentation de leur diplôme).

TREMBLAY, Robert, CHARRON, Fernande. **Conceptualisation et surdité**. Montréal : Cégep du Vieux Montréal, 1992. 333 p.

Cette étude porte sur l'aptitude à conceptualiser des élèves sourds et sur les formules pédagogiques qu'il faut privilégier afin de favoriser leur apprentissage des concepts abstraits. Le premier chapitre décrit le contexte pédagogique des cours. Le deuxième rapporte la méthode empirique employée et discute de la validité des résultats obtenus. Le troisième présente les formules pédagogiques testées. Le quatrième analyse les résultats obtenus, on y découvre que les élèves sourds ont des résultats un peu plus faibles mais comparables à ceux des entendants. Le cinquième est plus théorique et s'intéresse à la question de la latéralisation des fonctions cérébrales des personnes sourdes en rapport avec leur style d'apprentissage. On montre l'importance cruciale de l'apprentissage précoce d'une langue maternelle. La conclusion apporte un abrégé des résultats et les auteurs définissent quelques éléments d'un modèle d'enseignement des concepts abstraits aux personnes sourdes.

II - Education – scolarisation – pédagogie

2-1 Scolarisation des élèves sourds dans le premier de gré

BERTIN, Fabrice. Les enfants sourds à l'école en France : pour un projet bilingue. **Enfance**, juillet 2007, vol. 59, n°3, p. 237-244.

Cette contribution a pour objectif d'interroger la situation actuelle et de l'inscrire dans une réflexion diachronique. Au regard de celle-ci, sa finalité est de dégager des perspectives éducatives qui prennent en compte les besoins des enfants sourds dans le cadre d'un Ecole inclusive, lieu d'équilibre entre universalité et singularités.

HEURTIER, Elisabeth, HADJI, Charles (dir). **L'adaptabilité des comportements de communication dans des situations d'apprentissage interactif. L'adaptation des enfants entendants à un interlocuteur déficient auditif à l'école primaire.** Thèse de doct. : Sciences de l'éducation : Grenoble, 2004. 389 p.

L'objectif de cette étude est de répondre à plusieurs questions ou de vérifier des hypothèses annoncées relatives à trois aspects définissant un niveau d'investigation correspondant à la problématique : aspect sur le comportement des entendants à l'égard des sourds ; leurs connaissances sur ces comportements et sur les caractéristiques des enfants sourds ; le lien éventuel entre le comportement de l'équipe pédagogique vis à vis des enfants sourds, et les savoirs et conduites des élèves.

L'intégration scolaire. [Dossier]. **Connaissances Surdités**, septembre 2007, n°21. p. 7-21.

Ce dossier fait d'abord brièvement le tour de la question des conditions d'accueil du jeune sourd en milieu ordinaire, en signalant les facteurs favorables mais aussi les limites de l'intégration. Puis il présente un nouveau dispositif concernant l'intégration d'enfants du CAMPS. Des témoignages éclairent ces propos

LAVIGNE, Chantal. Interroger « l'évidence » de la scolarisation des enfants sourds en milieu ordinaire. *In* INSHEA, Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés (Suresnes, France). Ed. Colloque inaugural (2006 ; Suresnes, France). **Scolarisation des élèves en situation de handicap ou de difficulté. Les partenariats de recherche et de formation de l'INS HEA**, Suresnes : INS HEA, 2007. p. 81-97.

Cet article présente des discours de parents entendants d'enfants sourds ; ces discours sont recueillis dans un contexte de vie quotidienne. Ils parlent d'eux-mêmes, de leur expérience de la surdité, de leur rapport à leur enfant sourd, à la LSF, du bilinguisme, de l'éducation de leur enfant. Ils ne remettent pas en cause la loi du 11 février 2005 dans ses finalités mais dans ses applications.

LE CAPITAINE, Jean-Yves. Des enfants sourds à l'école ordinaire : l'intégration, des principes aux pratiques pédagogiques. Paris : l'Harmattan, 2004. 281 p. (Technologie de l'action sociale).

Lorsqu'on pose la question de l'intégration scolaire des enfants handicapés, d'un point de vue idéologique et politique, la réponse fait en général l'unanimité : il est tout à fait légitime qu'un enfant sourd ait le droit d'être scolarisé au même titre que tous les enfants, en y mettant au besoin des moyens spécialisés nécessaires. Si l'on fait l'hypothèse que l'intégration des sourds et des malentendants affecte la pratique des enseignants, en ce qu'elle rompt avec leurs habitudes de faire et de vivre, il faut s'interroger sur le rapport qui peut s'établir autour de ce qui caractérise ces enfants. L'introduction de sujets sourds et malentendants dans la situation ordinaire de la classe et de l'école constitue un problème qui peut être source d'innovation, sous certaines conditions, favorisant à la fois les enfants handicapés et ceux qui ne le sont pas. L'auteur essaie ici de repérer des stratégies utilisables afin de développer, d'élargir, de disséminer ce qui en fait une innovation.

LEPOT-FROMENT, Christiane, CLEREBAUT, Nadine. L'enfant sourd : communication et langage. Bruxelles : De Boeck Université, 1996. 672 p.

Coécrit par deux spécialistes qui rassemblent depuis des années des données scientifiques relatives à l'enfant sourd, ce livre répond aux nombreuses questions que se posent tous ceux qui sont concernés par la surdité de l'enfant et son langage. La première partie de cet ouvrage définit les caractéristiques de la déficience auditive et brosse un tableau des tout débuts d'émissions vocales en faisant ressortir les similitudes et les différences chez l'enfant à audition déficiente et chez l'enfant qui entend normalement. Plusieurs chapitres constituent un exposé complet des travaux et recherches quant aux approches éducatives actuellement utilisées. La deuxième partie décrit d'une manière assez exhaustive les recherches expérimentales sur le LPC (Langage parlé complété) et la communication bimodale (langue orale-langue des signes). La troisième partie évoque les échanges entre l'enfant sourd et ses partenaires (parents, éducateurs, pairs : enfants et adultes sourds). La quatrième partie frappe par son originalité puisqu'elle traite des rapports de l'enfant entendant avec ses parents sourds. Une bibliographie importante complète ce document.

LHUISSIER, Jean-Eric. **Il entend mes lèvres. L'intégration en maternelle d'un enfant sourd.** INSHEA : Suresnes, 2004. 1 DVD, 30 min.

Maxime, 6 ans, atteint de surdité profonde, fréquente l'école maternelle de son quartier. Ce document montre comment les différents partenaires ont su s'impliquer et collaborer pour mettre en place un projet d'intégration individualisé et permettre à Maxime d'envisager sereinement le passage au cours préparatoire. (Existe en version sous-titrée en français).

Rencontres de St Jacques (2007 ; Paris, France). Compte rendu des ateliers 1, 2, 3. **Liaisons CNEFDS/ Bulletin du centre national de formation des enseignants intervenant auprès des déficients sensoriels**, novembre 2007, n°9, p.1-25.

Ces rencontres ont été l'occasion d'évoquer le caractère de faisabilité de l'intégration en milieu ordinaire des jeunes sourds quant au mode de communication utilisé (LSF, LPC), à la souffrance psychique parfois engendrée, à la formation lacunaire des AVS (Auxiliaires de vie scolaire), aux questions liées au polyhandicap. Elles ont permis également de cerner la place et le rôle du professionnel sourd dans l'enseignement.

Surdité. [Dossier]. **GLOSSA/ Les Cahiers de l'UNADREO**, septembre 2005, n°93. p. 4-67.

Ce numéro est entièrement consacré à la surdité. Le dépistage, l'intervention précoce du jeune enfant sourd, le rôle des parents sont abordés. Une réflexion est portée sur le retard de langage chez l'enfant implanté, sur le développement cognitif et l'apport de l'orthophonie et enfin, la place de celle-ci dans le débat langue orale-langue des signes.

TAGGER, Nicole. La communication avec un jeune sourd. Petit manuel   l'usage des enseignants qui accueillent un élève déficient auditif dans leur classe. Lyon : Presse Universitaire de Lyon, 1994. 75 p.

Gr ce à la politique d'intégration menée par l'Education nationale, de plus en plus de jeunes sourds sont accueillis à temps partiel ou à temps complet dans les classes ordinaires. L'objectif de ce document est d'aider les enseignants qui reçoivent un enfant sourd dans leurs classes, à dépasser l'appréhension et les inquiétudes que peuvent faire naître les premières difficultés de communication. La communication avec un jeune sourd est parfaitement possible, si l'on prend un certain nombre de précautions. La plupart pourront être faciles à mettre en œuvre grâce aux conseils d'ordre technique proposés ici. En annexe, un ensemble d'informations qui permettent au lecteur néophyte de mieux s'orienter dans les problèmes de communication et dans leur contexte socio-pédagogique tels que la langue des signes française (LSF), le français signé, la dactylologie, les différents types d'établissements, l'orientation. Cet ouvrage ouvre la porte à la communication sourd/entendant

2-2 Scolarisation des élèves sourds dans le second degré

BENOIT, Hervé, BERTIN, Fabrice, CLAUDEL, Françoise, DUQUESNE, Françoise. Des UPI pour les élèves déficients auditifs : une  cole d'ouverture. La Nouvelle revue de l' AIS : adaptation et intégration scolaires, janvier 2003, n°21, p. 119-133.

Pour constituer le dossier, les formateurs du département Surdité du Cnefei se sont rendus dans une trentaine de dispositifs de scolarisation de jeunes sourds dans le second degré. Ils y ont recueilli les points de vue des personnels qui les animent et ceux des élèves qui y sont accueillis.

BRUGEILLE, Jean-Louis. LABORATOIRE JACQUES LORDAT (Toulouse, France). (Ed). **L'enseignement de la LSF dans le cadre d'un enseignement en langue des signes au collège.** Journées d'études (1999 ; Université Toulouse-le-Mirail, France). Toulouse : Université Toulouse-le-Mirail. p. 137-151.

Cet article explique ce qu'est un cours de langue des signes en tant que discipline d'enseignement en direction d'élèves sourds.

DELHOM, Francis. Quelques enjeux de l'intégration des adolescents sourds dans le second degré. **Le Courrier de Suresnes**, mars 1997, n°68, p.21-28.

L'arrivée importante et croissante de jeunes sourds dans le second degré pose le problème de la formation des enseignants. Cette formation impose une réflexion pour déterminer les contenus, clarifier ce que l'on attend de l'accueil des jeunes sourds dans le second degré.

LE CAPITAINE, Jean-Yves. L'exclusion de l'intérieur, ou les paradoxes de l'Unité pédagogique d'intégration (UPI). Liaisons CNEFDS/ Bulletin du centre national de formation des enseignants intervenant auprès des déficients sensoriels, mai 2008, n°11, p. 8-11.

Cet article traduit la problématique concernant la scolarisation dans le second degré des jeunes sourds. Entre l'UPI stigmatisante et l'intégration élitiste, n'existe-t-il pas d'autres modèles pour permettre des réponses plurielles à des capacités et des besoins divers ?

MISSION ACADEMIQUE VALORISATION DES INNOVATIONS PEDAGOGIQUES. RECTORAT DE CRETEIL (Créteil, France). Parlons du handicap. Réussir la scolarisation des élèves handicapés au collège et au lycée. **Les Cahiers innover et réussir**, mars 2007, n° 13, p. 4-143.

Ce document rend compte du travail accompli au quotidien avec les jeunes handicapés et les équipes pédagogiques en UPI, il ne fait pas l'économie d'une réflexion de fond sur l'organisation de la scolarité, l'accessibilité aux savoirs et à la connaissance de ces élèves, la préparation de l'insertion professionnelle. (Cet article s'adresse aux jeunes porteurs de handicap mental, moteur et sensoriel).

TROEL, Dominique. Une intégration... des intégrations... deux années en collège pour quatre jeunes sourds profonds. **Liaisons CNEFJS/ Bulletin du centre national de formation des enseignants intervenant auprès des jeunes sourds**, janvier 2001, n°301, p. 22-36.

Cet article rapporte une expérience d'intégration de quatre jeunes sourds en collège. L'auteur se propose de la questionner tout en précisant qu'elle a valeur ni de bilan ni d'évaluation. Elle relève seulement l'importance des enjeux et la complexité des composantes linguistiques, pédagogiques, économiques pour ne pas dire éthiques.

Les unités pédagogiques d'intégration : quels parcours de réussite pour les élèves en situation de handicap ? Séminaire académique (2003 ; Noisy-le-Grand, France). Créteil : Inspection académique du Val-de-Marne, 2003. 98 p.

Cette journée d'étude se présente sous forme d'ateliers où chaque intervenant expose à la lumière de son expérience les différentes problématiques rencontrées, les enjeux et défis à relever, les questionnements, les dispositifs à mettre en place et à développer pour favoriser la réussite des jeunes sourds et des jeunes handicapés mentaux.

2-3 Education bilingue (Français oral/ langue des signes)

AFL, Association Française pour la lecture (Paris, France). **Langue des signes, voix de la lecture. Des yeux pour lire**. Paris : AFL. 2002. 58 p. (Livre et cassette vidéo).

Résultat de 4 années de travail en équipe entre enseignants d'un établissement spécialisé accueillant des enfants sourds pour faire évoluer leurs pratiques pédagogiques et leur enseignement de la lecture.

BENOIT, Hervé, FLORY, Didier. De l'exercice à l'activité, 10 ans de recherche sur l'utilisation des Tice dans l'enseignement bilingue français/LSF. **La Nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation**, octobre 2008, n°43. p. 71-80.

Le développement du multimédia permet d'intégrer des vidéos en langue des signes dans les applications, et ainsi de concevoir des outils pédagogiques alternatifs aux manuels scolaires. 10 ans d'expérience de développement de tels outils bilingues et d'expérimentation avec des élèves sourds en UPI permettent d'analyser l'évolution des techniques et, parallèlement, des approches pédagogiques bilingues.

BERTIN, Fabrice (dir.). Enseigner et apprendre en LSF : vers une éducation bilingue. [Dossier]. La Nouvelle revue de l'AIS : adaptation et intégration scolaires, juin 2005, n°hs, 150 p.

Ce numéro propose une réflexion sur l'éducation des jeunes sourds combinant deux langues : la langue des signes et la langue française. P. Dalle rappelle le rôle des associations de parents pour promouvoir l'éducation bilingue, V. Geffroy et F. Leroux argumentent en faveur d'un bilinguisme immersif, C. Courtin fait le point sur les processus impliqués pour apprendre à lire et à écrire la langue française et fait l'inventaire des recherches internationales, H. Benoit rappelle les enjeux de l'apprentissage de la lecture, M.P. Kellerhals, V. Duhayer, C. Romand témoignent de leurs pratiques, tandis qu'A. Vanbrugghe tente de synthétiser et de mettre en évidence, à partir de ces contributions, quelques points essentiels, D. Flory présente les supports pédagogiques multimédia offrant un intérêt pour apprendre à lire mais pas seulement..., enfin, deux disciplines d'enseignement dans le cadre bilingue, les mathématiques et l'histoire/géographie sont exposées, et G. Paris montre le rôle capital de l'interprète.

BERTIN, Fabrice. **Une scolarité bilingue en cycle 1 et 2 .Un autre regard sur l'enfant sourd**. 1 DVD, 27 min. Suresnes : INS HEA, 2005.

Ce film montre un exemple de mise en œuvre d'un parcours scolaire bilingue à travers des témoignages de parents d'élèves, d'enseignants, des scènes de vie de la classe et a été réalisé dans les classes de cycles 1 et 2 à Ramonville Saint Agne, près de Toulouse où l'association Iris mène ses recherches sur la LSF.

Le bilinguisme. **Connaissances Surdités**, juin 2007, n°20, p. 5-23.

Ce dossier traite de la place de la langue des signes dans l'éducation des jeunes sourds, dans l'élaboration du projet éducatif, il évoque le libre choix donné aux parents, le rôle du Camsp (Centre d'action médico-sociale précoce), la place de l'éducatrice sourde dans le service, l'apport de l'orthophonie.

BOUVET, Danielle. Etre sourd et savoir parler, lire et écrire : ce que représente le bilinguisme entre une langue gestuelle et une langue vocale dans la vie des enfants sourd. In Congrès national des Rééducateurs de l'Education nationale (17 ; 2001 ; Nancy, France). *L'Erre*, n°sp, 2002.

L'acquisition du bilinguisme (LSF/ Français) ne peut être acquise sans une étroite collaboration entre pédagogues sourds et entendants. La langue des signes est un passage obligé pour l'enfant sourd pour s'approprier au mieux la parole et l'accès à la langue écrite.

BOUVET, Danielle. La parole de l'enfant. Pour une éducation bilingue de l'enfant sourd. Paris : PUF, 2003, 3^e éd. 347 p. (Le fil rouge).

Dans cet ouvrage, l'auteur établit un lien entre une pratique pédagogique, celle de l'apprentissage du langage aux enfants sourds, et les connaissances théoriques apportées par la philosophie du langage et par les récentes investigations sur la façon dont l'enfant entendant s'approprie la parole en interaction avec sa mère. Il y a en cela des processus essentiels auxquels l'enfant sourd ne peut accéder que par le recours à la langue des signes. Une expérience de classe bilingue est rapportée par l'auteur qui l'a mise en œuvre.

BURGAT, Sandrine, CUXAC, Christian (dir.) Thèse doct. : Sciences du Langage : Paris VIII : 2007. Approche directe de l'écrit chez l'apprenant sourd dans une perspective bilingue. Analyse longitudinale d'une expérimentation de dictée à l'expert en LSF conduite auprès de cinq enfants sourds. 397 p.

L'objectif de cette recherche est de penser autrement l'apprentissage de la lecture-écriture chez l'enfant sourd signeur et de montrer que le langage de l'enfant sourd n'a pas lieu de s'inscrire dans une perspective pathologique. Il est possible de concevoir l'accès à la littérature des personnes sourdes dans une optique bilingue LSF/ français écrit et via des méthodes directes d'enseignement. L'hypothèse de recherche est que la démarche de la dictée à l'adulte peut être utilisée auprès d'un public sourd avec la LSF comme langue d'interactions. L'expérience a été menée auprès de 5 enfants sourds locuteurs de la LSF scolarisés en CLIS.

CAMBIEN, Michel, DELHOM, Francis, FOURNIER, Christiane. La problématique des apprentissages. Suresnes : Editions du Centre national, 1997. 150. p.

Ce premier numéro à caractère introductif d'une collection de 11 fascicules, définit d'abord la nature et les objectifs du projet linguistique du jeune sourd. Puis, aborde la question de l'accès de l'enfant sourd à une langue suffisamment performante pour satisfaire aux besoins, tant de la communication quotidienne que de celle plus sophistiquée qu'exige une participation profitable aux activités scolaires, et propose des pistes de réflexion sur cette problématique « comment mettre en sens, comment mettre en mots ». Le dernier chapitre traite du projet linguistique associant la langue française et la langue des signes.

DUQUESNES-BELFAIS, Françoise. Au collège avec la langue des signes française. UPAM : Suresnes. 1 DVD, 31 min.

(Version LSF et sous-titrée en Français).

L'Unité pédagogique (UPI) accueillie au collège Le Lizard (77) propose un projet pédagogique d'éducation bilingue. Les différents partenaires sont amenés à donner leurs points de vue sur les bénéfices de cette intégration d'adolescents sourds qui peuvent ainsi accéder aux connaissances enseignées au niveau du second degré tout en « parlant » une langue gestuelle.

Langue des signes française (LSF). Enjeux culturels et pédagogiques. [Dossier]. La Nouvelle revue de l'AIS. Adaptation et intégrations scolaires, 3^{ème} trimestre 2003, n°23, p. 5-129.

Ce dossier se situe dans une perspective d'introspection, alors qu'un nouveau dispositif, les UPI, se met en place. Autour de la LSF et de la communauté sourde gravite une dynamique de recherches et de perspectives prometteuses dans bien des domaines : au quotidien, dans les classes, un travail de recherche-action est effectué par des équipes pédagogiques, enseignants de et en LSF. Repenser l'intégration des enfants sourds en instituant une véritable éducation bilingue et en reconnaissant des professeurs sourds, enseignants en LSF.

NIEDERBERGER, Nathalie, PRINZ, Philip. La connaissance d'une langue des signes peut-elle faciliter l'apprentissage de l'écrit chez l'enfant sourd ? **Enfance**, octobre 2005, n°4, p. 285-297.

Deux études ont été menées, l'une en Californie auprès de 140 enfants et adolescents sourds âgés de 8 à 15 ans, montre que le niveau de langue des signes des sujets permet de prédire leur réussite en écrit, l'autre, conduite en Suisse romande indique que les compétences langagières nécessaires pour aborder l'apprentissage de l'écrit peuvent se développer dans une langue des signes, comme une alternative ou complément aux compétences développées en langue orale.

PERINI, Marie, RIGHINI-LEROY, Elise. L'accès à l'écrit chez l'apprenant sourd signeur : clarification de la notion d'éducation « bilingue » et propositions didactiques. **Les Actes de lecture**, mars 2008, n° 101. p. 77-85.

Cet article explique l'amalgame fait autour du terme « bilinguisme » (français oral/ LSF) et propose une clarification du cadre éducatif accueillant l'élève sourd. Il montre en outre en quoi et comment la LSF permet l'accès à l'écrit.

VANBRUGGHE, Anne. Parcours de scolarisation bilingue avec ou sans maintien du français oral : vers des pratiques différentes. **Contacts sourds entendants**, mars 2007, n°3, p. 158-175.

L'exposé fait le point sur les tensions idéologiques encore présentes dans le débat autour de l'élève sourd et montre comment, alors qu'on les croyait apaisées, elles parasitent les projets pédagogiques et les projets de fonctionnement réputés mettre l'enfant sourd au cœur du système. L'auteur évoque d'une part, les tabous, issus d'une opposition parfois violente entre deux regards portés sur l'enfant sourd. Le premier voit en creux celui à qui il manque l'audition et la parole, alors que l'autre le considère positivement comme un être de langage, riche d'une différence à venir : linguistique et culturelle. Convaincue de la nécessité de la LSF pour tout enfant sourd ou malentendant, elle évoque la question de la parole orale de l'enfant sourd, les conditions strictes du maintien de l'oral dans les projets bilingues et les situations où celui-ci apparaît complètement incongru, voire destructeur.

2-4 Modes de communication

- **LSF**

CUXAC, Christian. (dir.). La langue des signes, statuts linguistiques et institutionnels. **Langue française**, février 2003, n° 137, p. 3-127.

Le statut authentiquement linguistique de la langue des signes est encore bien souvent posé. Il semble que le moment soit venu, débordant le champ de la linguistique proprement dite, d'étendre la réponse aux disciplines connexes en prenant le problème à l'envers : si, dans le champ de la linguistique, la langue de signes est bien une langue, quelles en sont les implications au niveau sociolinguistique et psycholinguistique et que peut-on en inférer en matière d'éducation des enfants sourds ? Cette démarche à rebours est le fil rouge de ce numéro.

DELAPORTE, Yves. **Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française. Origine et évolution de 1200 signes**. Les Essarts-le-Roi : Editions du Fox, 2007. 679 p.

Ce dictionnaire consacré à la langue des signes française part à la recherche de la genèse des signes et retrace les étapes de leur évolution.

IVT, International visual theatre (Paris, France). **J'apprends la LSF. Dictionnaire d'apprentissage de la langue des signes française (LSF)**. Neuilly-sur-Seine : Thales Mission Insertion. 2003. 2 cédéroms.

Ce coffret comprend deux CD-ROM. Le premier comporte 800 mots traduits en LSF avec mode accès : alphabétique, par thèmes et par signes. Le deuxième explique la LSF, son histoire et sa grammaire.

- **LPC**

ALPC, Association langage parlé complété (Paris, France)/ THOMSON-CSF (Paris, France). **J'apprends le LPC. Dictionnaire d'apprentissage du Langage Parlé Complété**. Neuilly-sur-Seine : Thales Mission Insertion. 2003. 2 cédéroms.

Ce coffret constitué de deux CDROM présente un exposé complet de la méthode de codage consonnes-voyelles, de nombreux exemples, un lexique et un historique.

BOROY, Annie. Mes enfants sourds. Langue française et intégration. Le pari du Langage parlé complété. (2e éd.) Paris : L'Harmattan, 2006. 189 p.

Une famille ordinaire est tout à coup bousculée par la naissance, à 5 ans d'intervalle, de deux enfants sourds. L'objectif d'Annie Boroy, auteur du livre, est de faire acquérir la langue française à ses deux enfants. Cette nouvelle édition reste un témoignage militant en faveur de l'intégration et du droit à la parole, et à la langue française pour les personnes sourdes, mais aussi un plaidoyer pour le LPC qui n'empêche pas la rencontre positive avec les sourds communiquant en langue des signes.

2-5 Didactique des disciplines

• Enseignement de la lecture – Acquisition de la langue

ACFOS, Action communication formation pour la surdité. (éd.)/ CNEFEI, Centre national d'études et de formation pour l'enfance inadaptée. (éd.). L'apprentissage de la langue écrite par l'enfant sourd. Actes du colloque ACFOS-CNEFEI. Colloque (1999 ; Suresnes, France). **La Nouvelle revue de l'AIS : adaptation et intégration scolaires**, avril 2001, n°14, p. 177-271.

Ce colloque se présente comme la suite pratique des journées de novembre 1998 concernant l'apprentissage de la lecture par les enfants déficients auditifs. Des points théoriques ont été apportés, des expériences pédagogiques et des pratiques pédagogiques exposées.

AFL, Association française pour la lecture (Paris, France). **Langue des signes, voix de la lecture. Des yeux pour lire**. Paris : AFL, 2002. 58 p.

Résultat de 4 années de travail en équipe entre enseignants d'un établissement spécialisé accueillant des enfants sourds pour faire évoluer leurs pratiques pédagogiques et leur enseignement de la lecture.

ALEGRIA, Jésus, LEYBAERT, Jacqueline. **Mécanisme d'identification des mots chez le sourd**. In :

KOLINSKY, Régine, MORAIS, José, SEGUI, Juan. La reconnaissance des mots dans les différentes modalités sensorielles : études de psycholinguistique cognitive. Paris : PUF, 1991, p. 277-304.

L'utilisation de codes phonologiques par les individus dépourvus d'audition depuis la naissance suscite un intérêt de longue date. Les personnes sourdes ont-elles accès à des représentations phonologiques dans le traitement de l'information orthographique ? Cet article passe en revue un certain nombre de travaux pertinents par rapport à ce problème.

BARTH, Britt-Mari, PERETTI, André de. Préf. **L'apprentissage de l'abstraction : méthodes pour une meilleure réussite de l'école**. Paris : Retz, 1987. 91 p. (Actualité des sciences humaines).

Afin d'aider les élèves à mobiliser leurs capacités intellectuelles, l'enseignant doit les rendre conscients des stratégies d'apprentissage qui leur permettront de construire leur savoir. Telle est l'hypothèse formulée par l'auteur qui propose des exemples concrets pour illustrer sa démarche. (Ouvrage non spécifique à la surdité).

BURGAT, Sandrine. **L'utilisation des livres illustrés pour l'acquisition de la langue écrite chez l'enfant sourd dans le cadre de la démarche de dictée à l'expert**. Mémoire DEA : Sciences du langage, option langue des signes : Université Paris VIII, Vincennes-Saint-Denis : 2003. 168 p.

Ce travail montre le rôle des activités autour de livres illustrés dans l'apprentissage de l'écrit. Des recherches sont menées sur l'utilisation de cet outil auprès d'un public sourd. Une étude est conduite sur le type de livre à employer comme support pédagogique. Enfin une dernière partie rapporte les résultats d'expériences menées dans trois classes d'enfants sourds permettant de suggérer des propositions pour la mise en place d'activités langagières en LSF autour du livre.

COLIN, B., ECALLE, Jean, MAGNAN, Annie, LEYBAERT, Jacqueline. Reconnaissance de mots écrits chez les enfants sourds de cours préparatoire : apport du langage parlé complété (LPC). **ANAE/ Approche neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant**, décembre 2003, vol. 15, n°74-75, p. 248-255.

Trois tâches d'identification de mots écrits exécutées dans un contexte informationnel différent (mot-cibles 1- donnés à l'oral ; 2- imagés ; 3- avec inducteurs sémantiques) sont utilisées pour comparer les performances d'enfants débutants lecteurs sourds profonds exposés ou non au LPC, et entendants. Les résultats montrent que le nombre d'identifications correctes des enfants sourds exposés au LPC ne diffèrent pas significativement de celui des enfants entendants dans les trois tâches, contrairement aux autres enfants sourds. Ces données suggèrent que le LPC peut permettre l'utilisation d'une procédure d'assemblage phonologique efficace pour identifier des mots écrits au début de l'apprentissage de la lecture.

CHARRIER, Annick. **Apprendre à lire à l'enfant sourd : place de la conscience phonologique**. Mémoire professionnel CAAPSAIS : Suresnes, CNEFEI : 2004.

Si la conscience phonologique est indispensable à l'apprentissage de la lecture, comment la faire émerger et la développer chez l'enfant sourd ? Les recherches pour répondre à cette question font émerger bien d'autres difficultés spécifiques à l'enfant sourd qu'il faudra également, voire, avant tout prendre en compte pour l'aider à entrer dans l'écrit. (Document à consulter sur place).

COURTIN, Cyril. Lecture-écriture et développement sociocognitif de l'enfant sourd. **Les Actes de lecture**, n°80, mars 2003, p. 57-62.

Pour l'auteur, lire, écrire supposent des pré-requis, reconnaître et/ou exprimer des concepts par l'écrit. Donc il faut posséder ces concepts avant de pouvoir les lire et les exprimer par l'écrit. Il est primordial d'avoir des concepts, des connaissances, au niveau implicite au moins, et les partager. Cela s'acquiert par les discussions de tous les jours. Quel que soit le mode de communication, il faut qu'il y ait échange. Pour les enfants sourds profonds, le plus aisé est la LSF.

DUBUISSON, Colette (dir.), DAIGLE, Daniel (dir.) **Lecture, écriture et surdité : vision actuelle et nouvelles perspectives**. Montréal : Editions Logiques, 1998. 365 p.

Ce livre comporte quatre parties. La première est consacrée aux méthodes et philosophies d'enseignement, et décrit les spécificités des sourds qui n'abordent pas la lecture comme les entendants. La deuxième traite de la lecture avec une analyse critique des recherches sur celle-ci en mettant en question le plafonnement des lecteurs sourds. Les auteurs tentent de comprendre les comportements des lecteurs sourds en situation d'incompréhension, et présentent un outil informatisé utilisable en milieu scolaire. La troisième aborde la question de l'écriture. La dernière partie présente divers modes d'interventions possibles. Les auteurs tentent de comprendre comment les sourds réagissent face à certaines règles du français. Enfin, les sourds eux-mêmes définissent la place du français dans leur vie.

LE CAPITAINE, Jean-Yves. Mais pourquoi ne lisent-ils donc pas ? **Les Actes de lecture**, n°80, mars 2003, p. 63-70.

Dans cet article, il s'agit des personnes, des enfants et des jeunes, généralement sourds profonds qui utilisent la langue des signes dans un contexte familial et/ou scolaire. L'auteur essaye de comprendre comment les choses se passent dans la complexité des situations de vie et d'apprentissage. Un enfant sourd apprend ou n'apprend pas à lire non pas parce qu'il est sourd, mais parce qu'il apprend ou pas dans des conditions sociales, culturelles, pédagogiques qui lui sont proposées.

LENTIN, Laurence. **Apprendre à penser, parler, lire, écrire**. Paris : ESF. 1998. 174 p.

(...) L'enfant apprend à penser en même temps qu'il apprend à parler, grâce à une interaction cognitivo-langagière permanente entre lui et des locuteurs experts. L'adulte (parent, professeur, éducateur à quelque titre que ce soit) ajuste ses verbalisations aux capacités et aux besoins de l'apprenant. Il y a donc une nécessité absolue d'individualiser l'apprendre. La maîtrise orale du système de la langue, incluant des formulations 'écrivables' est, pour l'apprenant, la condition préalable et indispensable de son apprentissage systématique de l'écrit. La dictée à l'adulte constitue le parcours obligé qui lui permet de passer de l'écrit de son parler à la lecture et l'écriture de toutes les catégories de textes. L'acte de lire et l'acte d'écrire ne sont pas considérés comme des techniques mais comme des actes ayant sens, inscrits dans la signification. (...) (Ouvrage non spécifique à la surdité).

TARABBO, Antoine. Sur les traces de Rimbaud... avec des semelles de sens ! **Connaissances Surdités**, mars 2008, n°23, p. 27-29.

L'auteur, enseignant spécialisé, rend la poésie, malgré ses images créatrices originales, ses métaphores portées souvent à incandescence et ses multiples figures de style, accessible aux jeunes sourds.

TRANSLER, Catherine (dir.), LEYBAERT, Jacqueline (dir.), GOMBERT, Jean-Emile (dir.) **L'acquisition du langage par l'enfant sourd : les signes, l'oral et l'écrit**. Marseille : Solal, 2005. 243 p.

L'objectif de cet ouvrage est de présenter un état des études décrivant les dernières découvertes, esquisant les pistes de recherche dans le domaine de l'étude et de l'acquisition du langage chez l'enfant sourd sévère et profond.

- **Enseignement des mathématiques et sciences**

BEXIGA, Vincent. **De la conceptualisation chez l'élève sourd. Apprentissage conceptuel en géométrie par des élèves sourds de SEGPA dans le cadre d'un enseignement bilingue.** Mémoire professionnel CAAPSAIS : Suresnes, CNEFEI : 2000.

L'enseignement auprès des jeunes sourds pose la question de la conceptualisation au regard des difficultés communicationnelles souvent dénoncées. Dans le cadre de l'atelier hebdomadaire de mathématiques avec une classe de SEGPA de jeunes sourds de 12 à 14 ans, la classe s'est lancée dans l'apprentissage du concept d'angle, dans un contexte bilingue, ici sans difficulté de communication. Les élèves ont montré qu'ils pouvaient comme tous les autres accéder à des apprentissages conceptuels au collège à condition de rencontrer des enseignants qui les mettent dans de véritables situations d'apprentissage comme tous les élèves. (Document à consulter sur place).

CHALANDRE, Stéphane. **L'incidence de la surdité sur la construction de concepts géométriques. Concept géométrique d'aire de surface plane avec des élèves sourds de SEGPA.** Mémoire professionnel CAAPSAIS : Suresnes, CNEFEI : 2001.

Cerner la problématique des apprentissages avec des enfants sourds implique de définir le rôle et la place du langage et plus spécifiquement de la langue des signes française dans le développement cognitif et l'acquisition de concepts géométriques au travers de trois cadres : les supports, les grandeurs, les mesures de grandeurs. (Document à consulter sur place).

DUQUESNE, Françoise. Le rôle de l'enseignant dans la construction d'un concept mathématique. **La Nouvelle revue de l'AIS : adaptation et intégration scolaires**, janvier 2002, n° 17, p.197-204.

Suite à la présentation d'un film (L'élaboration du concept d'angle par des adolescents sourds en SEGPA, 2000/2001) qui retrace diverses activités mathématiques menées en classe de sixième autour de la notion d'angle, ce texte tente de souligner la place de l'enseignant auprès d'élèves sourds, avant, pendant et après la résolution de situations-problèmes, dont les objectifs consistent à faire émerger les propriétés caractéristiques d'un concept en mathématiques, puis à les étudier en tant qu'objets et enfin à les étendre pour agir dans d'autres situations.

DUQUESNE, Françoise. **Apprendre à raisonner en mathématiques à l'école et au collège.** Suresnes : Editions du Centre national d'études et de formation pour l'enfance inadaptée, 2003. 303 p.

Cette publication propose une analyse des composantes fondamentales du raisonnement : les connaissances, l'expression et la validation. La première partie permet de déterminer l'enjeu des notions mathématiques fondamentales à partir de leur signification et de leurs raisons d'être dans l'ensemble des savoirs mathématiques. La deuxième partie privilégie une démarche pédagogique pour amener les élèves à élaborer des connaissances et des raisonnements mathématiques. Le choix retenu consiste à entrer dans les apprentissages par l'expérience et l'action. Des comptes rendus détaillés de situations pédagogiques expérimentées dans les classes illustrent la démarche décrite tout au long de l'ouvrage. (Expérience pédagogique conduite en Segpa/ Section d'enseignement général professionnel adapté et auprès de jeunes sourds).

DUQUESNE-BELFAIS, Françoise, POISSON, Daniel (dir.). Thèse doct. : Sciences de l'éducation : Lille 1 : 2007. **Activité et langages dans la conceptualisation mathématique. Des apprentissages des élèves sourds à la formation de leurs enseignants.** 402 p.

Cette recherche de type Action-Formation-Recherche vise par des démarches qualitatives à mieux comprendre pour mieux agir. A partir d'une analyse des représentations et des pratiques d'enseignement des mathématiques à des élèves sourds, l'auteur a identifié les nouvelles connaissances et compétences requises pour enseigner, dans des conditions professionnelles en mutation. Une étude de la pertinence des dispositifs de formation est conduite en recherchant une véritable articulation entre théorie et pratique. Les phénomènes observés témoignent de l'importance de l'action en situation et d'une pratique réflexive sur l'expérience pour conduire les enseignants à prendre conscience de la nécessité de faire évoluer leurs représentations initiales. Pour les aider à développer leurs pratiques professionnelles, l'étude pointe l'efficacité d'une formation « à » et « par » la conceptualisation d'une démarche pédagogique adaptée, moyennant une alternance intégrative plutôt que juxta-positive et un accompagnement renforcé sur le terrain.

MALLET, Cécile. **Conceptualisation et jeux mathématiques chez l'enfant sourd.** Mémoire professionnel CAPSAIS : Suresnes, CNEFEI : 2004.

Ce mémoire propose une réflexion sur les éléments essentiels de la conceptualisation en mathématique chez l'enfant sourd. Les jeux mathématiques étant une réponse possible aux besoins spécifiques des enfants sourds et malentendants. (Document à consulter sur place).

MANGERET, Thérèse, BONNET, Monique, GARDIE, Corinne, [et al.]. **Mathématiques et surdité.** Lyon : IREM, 2005. 83 p.

Les enseignants vont accueillir de plus en plus d'élèves sourds. Une équipe d'enseignants apportent des réponses à certaines questions que l'on peut se poser : comment se faire comprendre, les difficultés spécifiques, comment enseigner les mathématiques... Ils témoignent des adaptations nécessaires de la communication et de leurs répercussions sur l'enseignement pour que celui-ci reste centré sur le sens et le raisonnement.

MOREAU, Cédric. L'enseignement des sciences témoignage d'un praticien. **La Nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation**, avril 2006, n 33, p. 159-163.

Réflexion sur la mise en œuvre d'une pédagogique adaptée aux jeunes sourds, prenant en compte l'aide apportée par les nouvelles technologies mises à leur disposition.

• Enseignement de l'histoire/ géographie

BARRAL, Sylviane, BERTIN, Fabrice. Colloque Surdité et conceptualisation du temps (1 ; 2001 ; Suresnes, France). Conceptualisation et surdité. **La Nouvelle revue de l' AIS : adaptation et intégration scolaires La Nouvelle revue de l' AIS : adaptation et intégration scolaires**, janvier 2002, n 17, p. 205-213.

L'audition semble jouer un rôle fondamental dans l'acquisition du concept de temps. De fait, les auteurs ont identifié chez les élèves sourds de lycée des difficultés à manier ce concept. En isolant les principaux items du Livret d'évaluation à l'entrée en seconde (Ministère de l'éducation nationale) qui posent problème aux élèves sourds, et en les comparant aux résultats de l'évaluation nationale, ils ont essayé de mesurer les compétences particulièrement déficitaires de ces élèves en difficulté. Il ressort de ce travail que ce n'est pas la surdité en elle-même qui entrave l'acquisition du concept temps, mais un déficit expérientiel et une imparfaite maîtrise de la langue (français ou LSF).

BIGAND, Laurent. **La frise chronologique, instrument d'apprentissage pour les élèves sourds au baccalauréat professionnel.** Mémoire professionnel 2CA-SH : Suresnes INSHEA : 2007.

Comment appréhender dans l'enseignement de l'histoire, en classe de baccalauréat professionnel accueillant un élève déficient auditif, les notions de temps et de chronologie. La frise chronologique est-elle l'outil le mieux adapté pour visualiser ces notions. Quels en sont les différents usages et avec quels objectifs ? Quelle place peut-elle tenir dans la pratique enseignante ? (Document à consulter sur place).

CARCAILLON, Annie, BERTIN, Fabrice. Evaluer des élèves sourds en histoire et géographie : une exigence complexe. **La Nouvelle revue de l' AIS : adaptation et intégration scolaires**, janvier 2006, n 32, p. 111-124.  valuer les élèves sourds en classe d'histoire-géographie soulève des interrogations spécifiques. Au-delà de la difficulté même d'évaluer, il convient d'intégrer à sa pratique un ensemble de paramètres propres à ce public d'élèves : dans quelle mesure évaluer un savoir, un savoir-faire en histoire-géographie sans évaluer dans le même temps la maîtrise de la langue française écrite ? Non que celle-ci soit à évacuer bien entendu, mais ce n'est pas en soi l'objet de l'évaluation... Une interprétation des consignes en langue des signes française est-elle une réponse suffisante ? Comment tenir compte de la surcharge cognitive ? Le tiers temps est-il une réponse adéquate ? Cette contribution s'inscrit dans un cadre pédagogique et n'a pas pour objet l'évaluation physiologique (restes auditifs, oralisation, etc.).

VASSEUR, Cathie. **La cartographie et les élèves sourds.** Mémoire professionnel 2CA-SH : Suresnes, INSHEA : 2008.

« La carte c'est plus facile car il y a moins de texte ». Ce mémoire explique d'abord cette réflexion  mise par un élève sourd. Si la carte est un outil plus accessible du fait de son aspect visuel et du peu d'écrit, elle ne comporte pas moins d'obstacle à lever dans sa lecture et nécessite des opérations complexes à savoir l'abstraction, la conceptualisation de la part de ces élèves. Il montre que c'est un outil incontournable dans le secondaire en partant des exigences des programmes et des épreuves du baccalauréat et propose des adaptations possibles. (Document à consulter sur place).

• Enseignement d'une langue étrangère

FRAMMERY, Isabelle. **La pratique de l'oral face à un public sourd ou malentendant en classe d'anglais LV1.** Mémoire professionnel 2CA-SH : Suresnes, INSHEA : 2007.

Ce rapport traite de l'enseignement de l'anglais et des adaptations indispensables et nécessaires face à des élèves sourds en classe de 4 me d'UPI. Le questionnement porte particulièrement sur l'oral, comment le pratiquer, comment mettre en œuvre une pédagogique adaptée, comment évaluer ? (Document à consulter sur place).

FRANCOIS, Michel. **Langues audio-orales et jeunes sourds en intégration en milieu scolaire ordinaire. De l'acquisition du français-langue première à l'apprentissage de l'anglais-langue seconde. Du code LPC au Cued speech. Quel code ? Quels objectifs ?** Mémoire professionnel 2CA-SH : Suresnes, CNEFEI : 2005. Après avoir esquissé le cadre de l'intégration scolaire en milieu ordinaire et le domaine de responsabilité de l'enseignant et plus particulièrement de l'enseignant de l'anglais-langue étrangère, l'auteur s'interroge sur les capacités de l'élève sourd à s'approprier la langue audio-orale de ses parents, à savoir la langue française et la langue anglaise, objet d'enseignement dans le système éducatif. Dans quelle mesure le LPC (Langage parlé complété) outil performant de perception audio-visuelle peut-il permettre l'acquisition de la langue première ? Quels sont ses apports et limites dans la classe d'anglais ? Dans quelles mesures et conditions serait-il possible d'utiliser son corollaire le Cued Speech ? (Document à consulter sur place).

FRANCOIS, Michel. Parler français avec les sourds. Cued Speech or not Cued Speech, that is the question. Journées d'études ALPC (2008 ; Strasbourg, France). **Liaison LPC**, janvier 2009, n°43. p. 61-102. L'auteur, professeur d'anglais et père de deux enfants sourds fait part d'abord de la réflexion sur la didactique qu'il a menée en partant de certaines caractéristiques de la phonologie anglaise, puis il présente les choix pédagogiques faits à partir de cette réflexion.

FUSELLIER-SOUZA, Ivani. Apprentissage institutionnel d'une troisième langue par les apprenants sourds. Discussion autour d'une approche bilingue dans l'enseignement d'une langue vivante. **Langue française**, février 2003, n°237, p. 86-104.

Les langues étrangères sont-elles enseignées aux élèves sourds ? Existe-t-il une pédagogie spécifique adaptée ? Cet enseignement est-il pertinent ? Cet article propose de réfléchir à ces questions en s'appuyant sur une expérience d'enseignement de l'anglais à l'INJS (Institut national de jeunes sourds) de Paris.

PASQUEREAU, Florence, PERDUE, Clive (dir.) **L'enfant sourd et l'apprentissage d'une langue étrangère.** Mémoire maîtrise : Sciences du langage : Paris 8 : 1993. 125 p. Cette recherche tente d'abord de démontrer que la langue des signes est bien une langue. Pour la majorité des enfants sourds nés de parents entendants elle ne peut être considérée comme leur langue maternelle comme elle l'est pour les enfants sourds nés de parents sourds. L'auteur essaie d'appréhender ce qu'il y a de spécifique à l'apprentissage d'une langue étrangère (l'anglais) par de jeunes sourds. L'expérience est menée dans deux établissements : l'un pratiquant la langue des signes, l'autre étant oraliste. La question est de savoir comment l'enfant sourd prend appui sur sa langue maternelle pour communiquer en langue étrangère. Y a-t-il interférence avec la langue des signes ? Puis elle traite des concepts exprimés en français au moyen des verbes « être » et « avoir » et établit une comparaison entre l'expression de ces concepts en français et en langue des signes. Enfin une dernière partie aborde l'évolution des langues.

REBUFELLO, Claudia. **La communication visuo-gestuelle et l'enseignement de l'espagnol.** Mémoire professionnel 2CA-SH : Suresnes, CNEFEI : 2006. Ce rapport présente d'abord la structure pédagogique du lycée F. Truffaut et le contexte particulier dans lequel s'inscrit l'enseignant d'espagnol. La question de la pédagogie de cette langue est exposée d'un point de vue général afin de mettre en relief les difficultés éprouvées par un public de jeunes sourds, puis les adaptations nécessaires pour offrir un cadre favorable à la découverte de cette langue. (Document à consulter sur place).

- **Activités physiques et sportives**

COM, Philippe, PORTENART, Pascale. Signes et sport. **EPS 1**, novembre 2008, n°140, p. 27. Dans le cadre de la charte « Sport scolaire et handicap », l'USEP (Union sportive du premier degré) et le PRNSH (Pôle ressources national sport et handicaps) proposent une approche de la langue des signes française par le sport.

EISENECKER, Rosine. **Surdité et EPS adapté.** Mémoire professionnel 2CA-SH : Suresnes, CNEFEI : 2007. Après l'observation sur l'hétérogénéité des comportements d'élèves sourds dans leur manière d'être, de faire et de communiquer, ce rapport définit brièvement le handicap de surdité, met en évidence les besoins particuliers conséquents de la déficience et propose la mise en pratique de deux activités telles que la danse et l'escalade. (Document à consulter sur place).

FOUQUET, Jérôme. **Comment adapter les examens d'EPS à la déficience auditive : démarche et propositions possibles.** Mémoire professionnel 2CA-SH : Suresnes, CNEFEI : 2005.

Ce mémoire présente d'abord une étude des textes concernant le handicap auditif, ceux du système éducatif, de l'éducation physique et sportive et plus particulièrement ceux liés aux examens, puis décrit quelques éléments facilitateurs de l'intégration et propose des adaptations pour limiter le handicap. (Document à consulter sur place).

PASQUALINI, Monique (dir.), ROBERT, B. (dir.). **Handicapés physiques et inaptes partiels en EPS.** Paris : Revue EPS, 1995. p. 243-270. (Dossiers EPS, n°23)

Actes de l'Université d'automne qui s'est tenue à la faculté des Sciences et de l'éducation physique de Lille II. Contribution de l'enseignement de l'EPS à l'intégration des élèves handicapés physiques dans les établissements scolaires pour favoriser leur insertion sociale. Sont abordés les obstacles à l'intégration en EPS, les pratiques adaptées aux différents types de handicaps, les pratiques sportives et les aspects médicaux.

SEGUILLON, Didier, HAMARD, Marie-Luce, PEDROSA, Raphaël. Enseigner et animer les activités physiques adaptées aux jeunes sourds et malentendants. *In Enseigner et animer les activités physiques adaptées.* Paris : Revue EPS, 2001. p. 23-30. (Dossiers EPS, n°55).

Présentation de l'enseignement des activités physiques adaptées aux jeunes déficients auditifs de l'INJS (Institut national de jeunes sourds) de Paris.

• Enseignement musical - Musique

CABERO, Alain. **De l'ouïe à l'audition : oreille-musique-surdité.** Parempuyre : Non Verbal, 1998. 151 p
On a longtemps pensé que la musique était absente de l'univers de l'enfant sourd. En réalité il la perçoit à la fois, dans son environnement culturel et sensoriel. En favoriser la connaissance et la maîtrise ne peut qu'être un facteur d'intégration supplémentaire, d'équilibre et d'épanouissement. Ce livre tente de démontrer que la pratique de la musique s'inscrit dans un travail sur la communication et sur tout le système complexe qu'est la relation (savoir prendre et savoir donner). Il aborde également le travail scolaire : lecture, mathématique : non pas sous la même forme dont ces matières sont enseignées en classe, mais par une technique de raisonnement faisant appel à la même gymnastique cérébrale. Il rend compte de l'étude réalisée à l'atelier d'éveil au sonore à l'Institut national des jeunes sourds de Gradignan et s'articule autour de deux types d'activités : émettre et recevoir, ce qui revient à dire qu'il y a découverte des générateurs sonores et des modes de production du son.

CABERO, Alain. **La musique du silence.** Parempuyre : Non Verbal, 2006. 203 p.

Musique et surdité sont des mots qui semblent dissonants. Cet ouvrage fait le point sur cette question en donnant la parole à des personnes sourdes. Cette recherche anthropologique veut essayer de déconstruire l'idée qui lie la surdité au silence total. Elle se développe autour de trois grands axes : le discours (production orale, gestuelle, écrite), l'espace (utilisation de l'espace dans le sonore), la production (ce que les sourds produisent comme musique).

CHAMPAGNAT, Lorette. **Mon corps a des oreilles...** Mémoire professionnel 2CA-SH : Suresnes, INSHEA : 2007.

Ce travail explique l'univers sonore des sourds en définissant les différents modes de perception des sons, en mettant en évidence la richesse du mode vibratoire et toutes les dimensions polysensorielles, définit les axes institutionnels de l'éducation musicale pour en dégager les champs de l'adaptation possible à un public d'enfants sourds profonds, enfin, six séances de travail sont présentées. (Document à consulter sur place)

LEBRETON, Marie-Aimée, AGACINSKI, Sylviane. Préf. **Comment Clémentine, sourde, devint musicienne.** Nantes : Pleins Feux, 2005, 59 p.

« Faire entendre la musique à une enfant, sourde de surcroît, ce qui rend à la musique son phrasé originaire, originel, ne relève pas de l'impossible ». Il s'agit pour le professeur de musique de créer en accord avec la sensibilité de son élève, une conception de pensée musicale.

TAVERNIER, Marie. **Un son sourd.** Paris : Les Production de La Lanterne, 2003. 1 vidéocassette VHS, 54 min.

Un groupe de jeunes sourds se retrouvent pour un séjour de création musicale. Ils vont découvrir des instruments peu ordinaires, apprendre à jouer ensemble, à écouter. Mais qu'entendent-ils ? Comment entendent-ils ? A les voir écouter, à les entendre jouer, les vibrations se font visibles.

VIALLEFOND, Magali. **Un rêve de peintre**. Lyon : Lugdivine, 2003.

Ce livre disque a été conçu à partir d'un spectacle musical (inspiré par un conte traditionnel japonais) créé avec des enfants déficients auditifs. Il témoigne d'une rencontre entre enfants sourds et artistes valides ou handicapés. Il est destiné à tous : enfants et adultes. La première partie présente l'histoire sous forme réduite pour la rendre accessible aux plus jeunes lecteurs. Puis elle est retranscrite dans son intégralité. La deuxième partie présente la démarche pédagogique : principes de base pour la mise en place d'un projet pédagogique, propositions de pistes de travail.

VIALLEFOND, Magali, MOLEUX, Florence, MERLETTE, Estéban. Un atelier pour apprendre le temps en musique. **La Nouvelle revue de l' AIS : adaptation et intégration scolaires**. Janvier 2002, n°17, p. 219-224. Présentation de l'atelier « musique » au centre Augustin Grosselin à Paris et de sa mise en œuvre, sous la responsabilité de Magali Viallefond.

III- Textes officiels

Loi du 11 février 2005. Loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.

Décret n°2000-1287 du 21 décembre 2000 modifiant le décr et n°93-1092 du 15 septembre 1993 portant règlement général du baccalauréat : Les candidats reconnus handicapés auditifs sont dispensés, à leur demande, des épreuves de langues vivantes autres que la langue vivante 1.

Note de la DESCO n°100415 du 21 mars 2001 - Circulaire n°2001-61 du 5 avril 2001 - Circulaire n°2001-221 du 29 octobre 2001 : Financement de matériels pédagogiques adaptés au bénéfice d'élèves présentant des déficiences sensorielles ou motrices.

Circulaire n°2006-215 du 26 décembre 2006. Organisation des examens et concours de l'enseignement scolaire et de l'enseignement supérieur pour les candidats présentant un handicap.

Décret n°2005-1617 du 21 décembre 2005 relatif aux aménagements des examens et concours de l'enseignement scolaire et de l'enseignement supérieur pour les candidats présentant un handicap.

Circulaire n°2006-051 du 27 mars 2006. Préparation de la rentrée 2006. Concernant la réussite pour la scolarisation des élèves handicapés, il est précisé qu'un dispositif expérimental sera conduit dans quelques lycées en faveur des élèves sourds ou malentendants pour que, dès la seconde, ils puissent recevoir un enseignement de la langue des signes française.

Circulaire n°2006-119 du 31 juillet 2006. Scolarisation des élèves handicapés. Préparation de la rentrée 2006. Mise en place du projet personnalisé de scolarisation (PPS).

Décret n°2006-509 du 3 mai 2006 relatif à l'éducation et au parcours scolaire des jeunes sourd.

Arrêté du 17 août 2006 relatif aux enseignants référents et à leurs secteurs d'intervention.

Note de service n°2007-191 du 13 décembre 2007. Baccalauréat général et technologique : définition de l'épreuve facultative de langue des signes française (LSF).

Arrêté du 21 janvier 2008. Dispense de certaines épreuves de langue vivante du baccalauréat général ou technologique pour les candidats qui présente une déficience du langage et de la parole ou handicapés auditifs.

Arrêté du 15 juillet 2008 fixant le programme de l'enseignement de la langue des signes française à l'école primaire.

Circulaire n°2008-109 du 21 août 2008. Conditions de mise en œuvre du programme de la langue des signes française à l'école primaire.

IV - Annexes

- **Périodiques**

Les Actes de la lecture

AFL

65, rue des Cités - 93308 Aubervilliers

(Périodique non spécifique mais propose des articles sur l'apprentissage de la lecture par l'enfant sourd n° 80, n° 101)

Bulletin des praticiens de la méthode verbo tonale

IRPA/Institut de réhabilitation de la parole et de l'audition

Place de l'Abbé de l'Épée - 59790 Ronchin - Tél. : 03 20 52 57 42 - Fax : 03 20 86 09 50 (parution irrégulière)

Connaissances surdités

ACFOS/ Action Connaissance Formation pour la surdité

41, rue de Reuilly - 75012 Paris - Tél. et Fax : 01 43 40 89 91

Contacts sourds-entendants

GERS/ Groupe d'études et de recherches sur la surdité

1, square du Croisic 75015 Paris

<http://www.gers-biling.net>

Diffusion : Editions L'harmattan

IDDA Infos

UNISDA/ Union nationale pour l'insertion du déficient auditif

254, rue Saint-Jacques - 75005 Paris - Tél. : 01 43 26 96 09

Liaisons CNFEDS (Bulletin du centre national de formation des enseignants intervenants auprès des déficients sensoriels)

Université de Savoie - 27, rue Marcoz, BP 1104 - 73011 Chambéry - Tél. et Fax : 04 79 75 85 85

Liaisons LPC (un numéro par an correspondant aux actes du colloque annuel)

Hall E 21-21 rue des 4 frères Peignot 75015 Paris – Tél. : 01 45 79 14 04 Fax : 01 45 78 96 14

Contact.alpcasso@wanadoo.fr

Rééducation orthophonique

Fédération nationale des orthophonistes (FNO)

145, rue Magenta – 75010 Paris – Tél. 01 40 34 62 65 – Fax 01 40 37 41 42 – (Périodique non spécifique à la surdité)

- **Sites web**

<http://www.accesculture.org> - Les théâtres accessibles aux personnes sourdes

<http://www.acfos.org> - Action connaissance formation pour la surdité

<http://www.alpc.asso.fr> - Association langage parlé complété

<http://www.arieda.asso.fr> - Association régionale pour l'intégration et l'éducation des déficients auditifs (Etablissement)

<http://www.eudeaf2003.org> - L'EUD ou « European Union of the Deaf » (Union européenne des Sourds) a été créée en 1985 par cinq associations nationales de sourds qui ont souhaité faire entendre la voix des personnes sourdes au sein de l'Union européenne et prendre part aux programmes européens afin d'échanger des informations et d'œuvrer ensemble pour améliorer la situation des sourds en Europe.)

<http://www.injs-paris.fr/> - Institut national de jeunes sourds (Etablissement)

<http://www.ivt.fr/> - International visual theatre - Activité théâtrale en langue des signes française compagnie professionnelle de théâtre, lieu de création et de formation. Enseignement de la langue des signes aux personnes sourdes et entendantes

<http://www.unisda.org/> - Union nationale pour l'insertion sociale du déficient auditif. (Fédère un grand nombre d'associations)

<http://www.visuf.com> - Visuel surdité francophone - Informations pratiques destinées aux sourds, malentendants, devenus sourds, gestuels et oralistes

<http://www.websourd.org/> - Site d'information, conseil, aide à la communication bilingue : français/ LSF/ langue des signes française

http://www.ressources-lsf.cndp.fr/textes_reference.html - Enseignement de la langue des signes française à l'école

<http://pourtous.lesite.tv/presentation2.cfm>. - Site internet de vidéos éducatives, adaptées aux élèves en situation de handicap, dont les jeunes sourds grâce à la LSF et le LPC

<http://www.lecolepourtous.education.f> - L'école pour tous. Site d'information du ministère de l'Education nationale sur la scolarisation des enfants et jeunes handicapés en direction des parents et des enseignants

www.inshea.fr. - INSHEA/ Institut national supérieur de formation et de recherches pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés

- **Editeurs spécialisés**

Editions Compte sur tes doigts. Livres et DVD accessibles aux sourds
<http://www.cstd.fr>

Editions IVT. International Visual Theater. Dictionnaires de LSF, livres pédagogiques, DVD en LSF
<http://www.ivt.fr>

Editions Monica Companys. Documents multimédias en LSF
<http://www.monica-company.com>

Editions TERTIUM – Collection : Les livres mains. Romans pour la jeunesse. Cette collection rassemble un livre de littérature pour la jeunesse accompagné d'un DVD comportant la traduction du roman chapitre après chapitre en langue des signes française
<http://www.tertium-editions.fr/>

VisuCom – Promotion et développement de la culture sourde. Documents multimédias en LSF
<http://visucom.fr>.